

Homélie - Messe radiodiffusée, Nivelles, 23 novembre 2014
Fête du Christ, Roi de l'univers - A

Mardi passé, un homme a sonné à la cure. Il errait dans la rue à la recherche d'un endroit pour dormir. Après lui avoir trouvé un gîte pour y passer la nuit, en rentrant chez moi, je pensais à l'Évangile de ce dimanche. Comment ai-je accueilli cet homme ? Ai-je vu en lui un de ces petits auxquels Jésus s'identifie ? Sur le moment, je ne me suis pas posé ces questions. En traversant la Grand'Place et voyant sa vie nocturne, je me disais que notre société a bien des faces cachées et que Dieu est bien déroutant dans sa manière de venir à nous.

L'Évangile de cette fête du Christ-Roi nous parle du retour du Seigneur, un Évangile bien connu... si connu qu'il ne nous interpelle peut-être plus.

Beaucoup voient dans cet Évangile un appel immédiat à l'action envers ceux qui sont dans le besoin : je dois nourrir, donner à boire, vêtir, visiter,... Cela n'est pas faux, mais souvenons-nous que l'Évangile n'est pas un code de morale... cet aspect ne vient qu'après s'être mis sous le regard de Dieu. La Bible, c'est le lieu où Dieu se révèle. L'action morale ne vient qu'après avoir accueilli Dieu.

La première question à se poser, ce n'est pas : « *Est-ce que j'ai bien réagi face au mendiant qui a sonné à ma porte cette semaine ?* » mais « *Qu'est-ce cet Évangile me dit de Dieu et du Christ ?, Qu'est-ce que le Christ me dit de lui et de Dieu ?* » La première question porte sur Dieu et Jésus.

Que dit Jésus sur lui-même et à propos de Dieu dans cet Évangile du jugement ?

Jésus parle de sa venue : Il viendra dans la Gloire comme un roi ; il *siègera sur un trône* ; c'est lui qui *séparera... ; il placera à gauche ou à droite...* et il dira « *Venez les bénis de mon Père ou allez-vous en loin de moi.* »

Pour comprendre ce rôle de 'Roi' et de 'Juge' en la personne de Jésus, relisons la deuxième lecture (st Paul aux Corinthiens), elle peut nous éclairer.

Paul parle d'Adam... Derrière cette figure de celui que l'on considère comme le premier homme, il ne faut pas voir un personnage particulier mais la représentation de tout le genre humain. Le nom 'Adam', il évoque l'homme (être humain) dans ce qu'il a de 'mortel'. « *C'est en Adam que meurent tous les hommes* ».

Jésus est venu pour que les hommes aient la Vie. Pour réaliser cela, il va donc s'attaquer à cet ennemi que Paul identifie clairement : la mort. Et pour vaincre cet ennemi, Jésus devra connaître lui-même la mort. Sa victoire, elle se manifeste par sa résurrection. C'est donc la victoire de Jésus sur la mort, sa résurrection, qui va faire de lui un « Roi ».

Un roi, c'est celui qui est le premier dans un Royaume. Jésus est le premier, le « Roi », dans le registre de la résurrection ; et il nous entraîne à sa suite dans cette victoire qu'il a acquise... Le Christ n'est pas ressuscité pour lui-même mais il est ressuscité pour nous : « *C'est dans le Christ que tous revivront* ». Comme un roi marche à la tête de son peuple, Jésus, le premier ressuscité, marche à la tête de tous les ressuscités.

Mais il faut encore aller plus loin et faire remarquer que cette victoire de Jésus qu'est la résurrection, il ne l'a pas obtenue par la force. Mais c'est en s'abaissant, en prenant la tenue de serviteur, en acceptant la condition d'esclave et en mourant sur la Croix que Jésus révèle sa royauté et qu'il montre la force de Dieu. Jésus, le Fils de Dieu, n'exerce pas une royauté de pouvoir, d'oppression, de général d'une armée,... Jésus, le Fils de Dieu, exerce une **royauté d'amour**. Ce n'est pas par un tour de magie, que Jésus sort vainqueur de la mort, mais par sa vie de petit, de faible, de pauvre,... par une vie de serviteur et de don de lui-même... Voilà ce que nous montre l'Évangile et en particulier celui d'aujourd'hui.

Cette royauté de Dieu, elle sort totalement de nos schémas humains. Nous, nous pensons la royauté en termes de puissance, de victoire, de pouvoir, de prestige... L'Évangile, au contraire, nous montre une royauté de service, d'abaissement devant les petits,... une royauté qui s'exprime dans la faiblesse et le don de soi. Saint Paul dira : « C'est quand je suis faible (selon les catégories humaines) que je suis fort aux yeux de Dieu ». C'est dans la faiblesse que Dieu révèle toute la force de son Amour, toute la force de sa résurrection !

... et c'est dans cette faiblesse que Dieu, aujourd'hui, continue de se révéler et de venir à nous ; C'est cela la grande leçon à tirer de l'Évangile de cette fête du Christ-Roi : Jésus est avec nous et il vient à nous par le plus petit, le faible, le souffrant,...

Peut-être me direz-vous que Dieu se révèle aussi par sa Parole, par le livre des Écritures, et qu'il est présent et se donne à nous à travers les sacrements. Cela est vrai... mais Jésus nous rappelle aujourd'hui qu'il vient à nous d'abord et avant tout par l'autre, par celui qui se fait proche de moi, et en particulier par celui qui a faim ou soif, par celui qui est en prison ou malade... « *Ce que tu fais à l'un de ces petits, c'est à moi que tu le fais* », dit Jésus.

Dans sa règle de vie, St Benoît dit qu'il faut accueillir tout hôte comme le Christ lui-même. Cette règle ne s'adresse pas qu'aux moines ! Je vous invite à en faire l'expérience...

La prochaine fois que quelqu'un sonnera à votre porte (et surtout si c'est à l'improviste), avant d'ouvrir, dites-vous que c'est le Christ qui a sonné. Au lieu de râler parce qu'on vient vous déranger, dites-vous que c'est le Christ en personne qui se trouve de l'autre côté de la porte. Si vous le croyez vraiment, cela se verra dans la manière dont vous accueillerez cette personne... et je suis sûr que cette personne le remarquera.

Puissions-nous regarder l'autre - tt autre quel qu'il soit - avec la bonté, la tendresse, la compassion qui étaient celles de Jésus lui-même. Car c'est cet amour vécu concrètement qui ouvre les portes d'une vie avec Dieu et en Lui.

Albert-Marie Demoitié, curé-doyen